

L'IMPACT DU STYLE INTERPERSONNEL DU PARTENAIRE SUR LA COMPÉTENCE, LA MOTIVATION ET LA SATISFACTION SEXUELLES

Marie-Aude BOISLARD-PÉPIN¹
Université du Québec à Montréal

Isabelle GREEN-DEMERS
Université du Québec en Outaouais

Luc PELLETIER
Université d'Ottawa

Josée CHARTRAND
Université d'Ottawa

Chantal SÉGUIN LÉVESQUE
Université du sud-ouest de l'état de Missouri

Résumé

L'objectif de la présente étude est d'évaluer l'impact du style interpersonnel du partenaire et du sentiment de compétence sur la motivation sexuelle, ainsi que l'impact subséquent de la motivation sexuelle sur la satisfaction sexuelle. Cent cinquante étudiants universitaires ont complété un questionnaire investiguant ces dimensions de leur sexualité. Les résultats révèlent que les partenaires qui supportent l'autonomie favorisent la motivation sexuelle autodéterminée, tandis que ceux qui adoptent un style contraignant la diminuent. De plus, un style contrôlant est associé négativement à la perception de compétence sexuelle. La compétence sexuelle est à son tour reliée positivement à la motivation sexuelle. Finalement, une relation positive est observée entre l'autodétermination de la motivation sexuelle et la satisfaction sexuelle. Ces résultats sont discutés en fonction de leurs retombées théoriques et appliquées pour la thérapie sexuelle.

Mots clés : motivation sexuelle, partenaire, autodétermination, satisfaction sexuelle

Après avoir été longtemps mal comprise et associée à une panoplie de tabous et de préjugés, la sexualité est devenue récemment un sujet d'investigation scientifique légitime en Occident. L'urbanisation, l'accès généralisé à l'instruction publique, le développement effervescent de la science, l'augmentation consécutive du niveau de vie et du temps consacré aux loisirs ont mis en place les conditions favorables à la libéralisation des mœurs sexuelles. Le déclin de l'emprise ecclésiastique

1. Adresse de correspondance : Marie-Aude Boislard-Pépin, a/s Isabelle Green-Demers, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais, 283, boul. Alexandre Taché, C.P. 1250, Succ. B, Hull (QC) J8X 3X7.
Téléphone : (819) 595-3900, poste 2246. Télécopieur : (819) 595-3801.
Courriel : isabelle_green-demers@uqo.ca

sur la politique et la morale publique, la montée du mouvement féministe ainsi que la libéralisation des lois sur le divorce et l'avortement ont aussi contribué au changement des mentalités qui a conduit à la révolution sexuelle de la seconde moitié du XX^e siècle. L'avènement en 1965 de la pilule contraceptive a légitimisé le droit des femmes au plaisir sexuel et à l'affirmation de leurs besoins. La division entre la sexualité pour la procréation et la sexualité pour le plaisir est dès lors bien établie. Désormais, il sera reconnu socialement que la sexualité peut être initiée dans le seul et unique but de ressentir du plaisir, ou encore pour des raisons instrumentales autres que le désir d'enfanter (p. ex. : valorisation personnelle, faire plaisir au partenaire, etc.). Il appert donc que différentes raisons peuvent être à l'origine des comportements sexuels. Quels sont alors les différents motifs qui poussent les gens à s'engager dans une relation sexuelle ?

LA MOTIVATION SEXUELLE

Pour bien cerner le concept de motivation sexuelle, il est utile d'établir d'abord la distinction entre la motivation sexuelle et le désir sexuel. À cet effet, Levine (1987) définit le désir sexuel comme « l'énergie psychobiologique qui précède et accompagne l'excitation sexuelle ». Le désir sexuel serait le produit de l'interaction entre les pulsions (*drive*) du système neuroendocrinien, les processus cognitifs qui génèrent l'envie et les processus motivationnels résultant en une ouverture aux interactions sexuelles.

La motivation sexuelle semble l'aspect le plus complexe du désir sexuel puisqu'elle résulte de la dynamique entre les processus intrapsychiques et interpersonnels présents et passés. La motivation sexuelle varierait en fonction des objectifs poursuivis qui peuvent être d'ordre a) physiologique, comme un besoin de stimulation ou de détente, b) interpersonnel, par exemple des besoins d'appartenance et d'affection ou c) personnel, comme la réalisation de soi à travers la sexualité. La motivation sexuelle est donc influencée par des facteurs physiques, cognitifs et émotionnels, étroitement liés à l'activation du comportement sexuel (Bancroft, 1989; Rosen et Beck, 1988). Ainsi, le désir sexuel évoque l'activation physiologique qui précède et accompagne l'activité sexuelle alors que la motivation sexuelle renvoie plutôt aux facteurs psychologiques, socioaffectifs et cognitifs qui entrent en jeu dans les rapports sexuels.

Bien que la motivation sexuelle soit reconnue socialement comme un des éléments cruciaux de la sexualité, sa nature et ses composantes demeurent néanmoins sujet de controverse. Par exemple, Hill et Preston (1996) dénombrent huit différents motifs psychosociaux, cognitifs et affectifs à la sexualité, soit : a) se sentir valorisé par son partenaire,

b) montrer à son partenaire qu'il est important pour soi, c) réduire la tension et se soulager du stress, d) prendre soin de son partenaire, e) accroître son sentiment de pouvoir, f) vivre l'expérience du pouvoir du partenaire, g) rechercher le plaisir, h) procréer. Browning, Hatfield, Kessler et Levine (2000) endossent eux aussi l'idée d'une variété de motifs psychologiques pouvant être à l'origine des activités sexuelles. Leur étude apporte un appui additionnel au modèle factoriel développé par Nelson (1978) des raisons pour lesquelles les personnes s'engagent dans des rapports sexuels, soit de la raison la plus commune à la raison la moins fréquente : a) par conformité, b) par partage d'amour et d'affection, c) pour le plaisir, d) pour la compétition et la reconnaissance et e) pour le pouvoir (domination et soumission). Ces auteurs ajoutent qu'un nouveau modèle devrait inclure toutes les composantes du modèle de Nelson, en plus des motifs de réduction de stress et de procréation proposés par Hill et Preston (1996).

Brigman et Knox (1992), quant à eux, ont investigué les motifs sexuels des étudiants universitaires en particulier. Ils ont conclu que la raison principale pour laquelle les étudiants s'engagent dans des activités sexuelles est l'expression et le partage d'intimité avec leur partenaire. Il y aurait quatre autres raisons : a) par amour, b) pour le plaisir, c) pour faire plaisir au partenaire et d) pour soulager une tension sexuelle.

Pour leur part, Regan et Dreyer (1999) proposent une taxonomie pour classifier les motifs sexuels selon leur nature. Une première catégorie englobe les motifs de nature intra-individuelle, par exemple l'intérêt à l'exploration et à l'expérimentation sexuelle, ou encore les rapports sexuels dans un contexte de consommation d'alcool ou de drogue. Une deuxième catégorie recense les motifs associés au partenaire sexuel, comme l'attraction physique ou la beauté, et les motifs interpersonnels comme les sentiments mutuels de confiance et d'attraction qui peuvent aussi être de nature instrumentale (p. ex. : pour faire plaisir à son partenaire ou pour augmenter ses chances d'obtenir un engagement à long terme de la partenaire). Une dernière catégorie de motifs comprend ceux associés à l'environnement physique ou social, par exemple une désinhibition situationnelle dans le cadre d'un voyage ou de vacances. Bref, c'est dire que les motifs sexuels sont d'ordre a) personnel, b) interpersonnel et c) environnemental ou contextuel.

Enfin, Cooper, Shapiro et Powers (1998) proposent un modèle de la motivation aux comportements sexuels risqués. Ils situent les différents motifs sexuels sur deux axes orthogonaux, soit a) renforcement positif à négatif et b) motivation individuelle à sociale. Concrètement, c'est dire qu'un comportement sexuel peut être motivé par la recherche de conséquences positives ou l'évitement d'effets négatifs, de même qu'il peut être régularisé par soi ou encore par des agents sociaux. Ces auteurs ont constaté que les motifs liés au renforcement positif, comme le plaisir

ou l'intimité avec le partenaire, ont été plus fortement endossés par les personnes de leur échantillon que les motifs aversifs comme l'approbation des pairs. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus par d'autres auteurs; il appert que les deux principales raisons pour lesquelles les étudiants (Brigman et Knox, 1992; Denney, Field et Quadagno, 1984) et la population générale (Leigh, 1989) ont des relations sexuelles sont le plaisir et l'expérience de l'intimité avec son partenaire.

En somme, à ce jour, la nature exacte des processus motivationnels impliqués dans les rapports sexuels n'a encore été articulée dans aucun modèle théorique ayant fait l'objet d'un consensus (Hill, 1997). La recension des études antérieures sur la motivation sexuelle révèle une énumération hétéroclite de motifs variés formulés en l'absence d'un cadre conceptuel global. Un examen des motifs présentés indique qu'ils représentent diverses formes de motivation intrinsèque (c.-à-d. par plaisir) et extrinsèque (c.-à-d. motivation instrumentale). Green-Demers et ses collègues ont proposé récemment qu'il était possible de simplifier l'étude des motifs sexuels en faisant appel à la théorie de l'autodétermination (Green-Demers, Séguin, Chartrand et Pelletier, 2002).

LA THÉORIE DE L'AUTODÉTERMINATION

La théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985) propose divers types de motivation qui se distinguent en fonction du niveau d'autodétermination qui sous-tend le comportement. Un comportement serait ainsi soit motivé intrinsèquement, soit motivé extrinsèquement ou encore, amotivé.

La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque représente la tendance à s'engager dans une activité pour la satisfaction et le plaisir inhérents à la pratique de l'activité. Un comportement motivé de façon intrinsèque ne requiert donc aucune contrainte extérieure pour être initié. Il est adopté de plein gré, par intérêt personnel pour l'activité, et répond aux besoins de l'individu de se sentir compétent et autodéterminé. Dans le domaine de la motivation sexuelle en particulier, trois types de motivation intrinsèque ont été récemment identifiés (Séguin, Green-Demers et Pelletier, 1994).

La motivation intrinsèque aux sensations fait référence aux comportements adoptés pour le plaisir sensoriel issu de l'activité. Ainsi, une personne motivée de cette façon s'engagerait dans une relation sexuelle parce qu'elle apprécie le plaisir sensuel et la satisfaction corporelle qu'elle en retire. *La motivation intrinsèque à la connaissance* qualifie la motivation à s'engager dans une activité sexuelle pour le plaisir d'apprendre de nouvelles choses ou d'acquérir de nouvelles habiletés. Par

exemple, une personne pourrait s'engager dans une relation sexuelle parce qu'elle ressent de la satisfaction à améliorer ses habiletés d'amante. *La motivation intrinsèque à l'affiliation interpersonnelle* désigne les comportements faits pour le plaisir de développer ou d'entretenir une relation interpersonnelle gratifiante. Par exemple, une personne pourrait avoir des rapports sexuels pour le plaisir de se sentir impliquée dans une relation intime avec son partenaire.

La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque est celle qui génère un comportement pour une raison instrumentale. Le comportement spécifique est alors un moyen utilisé pour atteindre une fin. Deci, Ryan et leurs collègues (Deci et Ryan, 1985; Ryan, Connell et Deci, 1985; Ryan et Connell, 1989; Ryan, Connell et Grolnick, 1990) ont subdivisé la motivation extrinsèque en quatre types différents qui se distinguent en fonction du niveau d'autonomie impliqué. Ces types de motivation extrinsèque sont, du plus autodéterminé au plus instrumental, la motivation extrinsèque par régulation intégrée, la motivation extrinsèque par régulation identifiée, la motivation extrinsèque par régulation introjectée et la motivation extrinsèque par régulation externe.

La motivation extrinsèque par régulation intégrée est en œuvre lorsqu'un comportement est adopté parce qu'il est congruent avec l'ensemble des valeurs de la personne. Le comportement est assimilé et intégré dans une hiérarchie cohérente et harmonieuse de valeurs personnelles et il est considéré par la personne comme faisant partie de son identité. Par exemple, une personne pourrait avoir des relations sexuelles parce que la sexualité est une partie intégrante de sa vie.

La motivation extrinsèque par régulation identifiée est orientée vers des buts personnels importants. La personne s'engage alors dans une activité de plein gré, parce que les conséquences anticipées de l'activité ont de la valeur à ses yeux. Par exemple, une personne ainsi motivée s'engagerait dans des activités sexuelles parce que la sexualité est l'un des moyens qu'elle a choisis pour se développer sur le plan personnel.

La motivation extrinsèque par régulation introjectée désigne la motivation à faire les choses par pression interne, issue de l'intériorisation de contraintes jadis externes et provenant de l'environnement familial, social et culturel. L'internalisation des demandes environnementales régularise ainsi les comportements de la personne relativement à l'approbation et à la désapprobation et génère chez elle des sentiments de culpabilité, d'anxiété ou de honte lorsque ses actions ne correspondent pas aux schèmes moraux et comportementaux normatifs introjectés. Dans ce cas, la personne se pousse à agir afin d'éviter de vivre des sentiments négatifs ou afin d'éprouver des sentiments positifs liés au soi telle la fierté.

Par exemple, elle s'engagera dans une relation sexuelle pour se prouver qu'elle est sexuellement compétente.

La motivation extrinsèque par régulation externe représente le type de motivation extrinsèque le moins autodéterminé. Il correspond au prototype behavioriste traditionnel d'un comportement instrumental. Le comportement est généré afin d'obtenir une récompense ou d'éviter une punition. Le comportement est donc géré par des forces qui proviennent directement de l'environnement physique ou social. Par exemple, une personne ainsi motivée pourrait s'engager dans une relation sexuelle pour éviter les conflits avec son partenaire.

L'amotivation

Finalement, il arrive qu'une personne perde contact avec les raisons qui la poussent à agir et soit incapable de prédire la relation entre ses actions et leurs conséquences. Cela témoigne d'une absence complète d'autodétermination. Il s'agit pour cette personne d'une expérience de perte de contrôle, voire d'aliénation et de désespoir. La personne amotivée remet constamment en question sa participation à l'activité et, éventuellement, l'abandonnera. L'amotivation s'apparente à la résignation acquise (Abramson, Seligman et Teasdale, 1978). Par exemple, une personne amotivée pourrait ne pas vraiment savoir pourquoi elle a des relations sexuelles et avoir plutôt l'impression de perdre son temps lorsqu'elle entretient des rapports sexuels.

Le continuum d'autodétermination

D'après Deci et Ryan (1985), les différents types et sous-types de motivation identifiés coexistent sur un continuum d'autodétermination. Ainsi, la différence fondamentale entre les construits motivationnels réside dans le degré d'autodétermination qu'ils impliquent. La motivation intrinsèque représente le plus haut niveau sur le continuum d'autodétermination puisqu'elle régularise les comportements choisis librement et par plaisir. À l'autre extrémité du continuum, on retrouve l'amotivation qui indique une absence de liberté et de motivation, donc une autodétermination nulle. Les sous-types de motivation extrinsèque s'échelonnent entre ces deux pôles.

La validité de la taxonomie motivationnelle proposée par Deci et Ryan (1985) a reçu le soutien empirique d'études réalisées dans une grande variété de domaines. Les formes de motivation composant le continuum d'autodétermination ont ainsi été identifiées et validées dans différents contextes tels l'éducation (Vallerand, Blais, Brière et Pelletier, 1989; Vallerand, Pelletier, Blais, Brière, Sénécal et Vallières, 1992), les loisirs (Pelletier, Vallerand, Green-Demers, Brière et Blais, 1995; Pelletier, Vallerand, Green-Demers, Blais et Brière, 1996), le travail (Blais, Brière,

Lachance, Riddle et Vallerand, 1993), les sports (Brière, Vallerand, Blais et Pelletier, 1995; Pelletier, Fortier, Vallerand, Tuson, Brière et Blais, 1995), les comportements écologiques (Pelletier, Green-Demers et Béland, 1997; Pelletier, Tuson, Green-Demers, Noels et Beaton, 1997) et la thérapie (Pelletier, Tuson et Haddad, 1997). Plus de 15 ans de recherche ont démontré que la taxonomie de la motivation proposée par Deci et Ryan (1985) est en mesure d'expliquer une portion substantielle des comportements humains dans maintes sphères d'activité.

LA THÉORIE DE L'ÉVALUATION COGNITIVE

La théorie de l'évaluation cognitive décrit les mécanismes qui influencent le développement, l'évolution, le maintien ou le déclin de la motivation humaine. D'après Deci et Ryan (1985), l'autodétermination résulte de la satisfaction de trois besoins psychologiques : l'autonomie, la compétence et l'affiliation interpersonnelle. Les événements qui procurent l'occasion d'exprimer et de satisfaire ces besoins ont théoriquement un impact positif sur la motivation autodéterminée. À l'inverse, les facteurs qui interfèrent avec la satisfaction des besoins psychologiques ont un effet néfaste sur le niveau d'autodétermination de la motivation.

D'après la théorie de l'évaluation cognitive, l'environnement social peut affecter la motivation de la personne de trois façons : a) en modifiant la perception qu'elle a de l'origine de ses comportements, b) en changeant la perception qu'elle a de sa compétence et c) en altérant sa perception d'affiliation interpersonnelle. La théorie de l'évaluation cognitive cible donc trois mécanismes susceptibles d'engendrer des changements de motivation. Dans le cadre de la présente étude, nous nous intéresserons plus particulièrement à un facteur qui agit sur le locus de causalité perçu, soit le climat interpersonnel. La perception de compétence sera également abordée.

Le climat interpersonnel

De tous les facteurs environnementaux qui influencent l'autodétermination de la personne, le climat interpersonnel dans lequel elle se développe a été le plus étudié (Deci et Ryan, 1985, 1987, 1991). Le terme « climat interpersonnel » désigne les caractéristiques qui décrivent la qualité de l'interaction entre la personne et son environnement humain. Un climat interpersonnel qui supporte l'autonomie de la personne lui offre des choix et respecte ses initiatives. Un tel environnement amènera la personne à croire qu'elle est à l'origine de ses comportements et favorisera chez elle le développement d'un locus de causalité interne (Deci et Ryan, 1985, 1987, 1991).

À l'inverse, un climat interpersonnel contrôlant engendre un locus de causalité externe. Par climat contrôlant, on entend un environnement qui impose des contraintes, qui critique, qui entrave l'autonomie. La personne participe alors aux activités parce qu'elle se sent assujettie à des pressions externes. Contrairement à un climat interpersonnel supportant l'autonomie, un climat interpersonnel contrôlant diminue le sentiment d'autodétermination (Deci et Ryan, 1985, 1987, 1991).

En ce qui a trait à la motivation sexuelle, le style interpersonnel du partenaire devrait théoriquement influencer le sentiment de compétence ainsi que la motivation sexuelle. Un partenaire qui offre l'opportunité de prendre ses propres décisions lors des interactions sexuelles supporte l'autonomie, tandis qu'un partenaire qui essaie de s'imposer est plutôt contrôlant. Le premier favorise un sentiment de compétence accru et une motivation sexuelle autodéterminée alors que le partenaire contrôlant risque d'amoindrir la perception de compétence et l'autodétermination sexuelle.

La perception de compétence

Il va de soi que plus un individu se sent compétent dans une activité, plus il risque d'être motivé à la pratiquer. Les variables qui amènent la personne à se sentir compétente augmenteront sa motivation autodéterminée. Par opposition, les facteurs qui poussent la personne à se sentir incompétente rehausseront sa motivation extrinsèque non autodéterminée (Deci et Ryan, 1985). Par exemple, dans le domaine de la sexualité, si une personne pense qu'elle a assez de connaissances pour être une amante compétente, elle risque plus d'avoir des relations sexuelles par motivation autodéterminée qu'une personne qui se sent incompétente sur le plan sexuel.

LA PRÉSENTE ÉTUDE

L'objectif de la présente étude est d'évaluer l'impact du style interpersonnel du partenaire et du sentiment de compétence sur la motivation sexuelle, ainsi que l'impact subséquent de la motivation sexuelle sur la satisfaction sexuelle. Dans un premier temps, il est postulé qu'un style interpersonnel qui supporte l'autonomie augmentera la motivation autodéterminée, tandis qu'un style contrôlant la diminuera. En second lieu, il est proposé qu'un partenaire qui supporte l'autonomie favorisera le sentiment de compétence alors qu'un partenaire contrôlant diminuera ce sentiment. Il est aussi proposé que le sentiment de compétence sera associé positivement à la motivation sexuelle. Finalement, une relation positive est prédite entre l'autodétermination de la motivation sexuelle et la satisfaction sexuelle.

MÉTHODE

Participants et procédures

L'échantillon compte 150 participants, dont 97 femmes, 52 hommes et un sujet n'ayant pas rapporté son genre. Les participants de l'étude sont tous des étudiants universitaires de niveau pré-diplômé, recrutés dans différents cours de sciences humaines et sociales. Il s'agissait de jeunes adultes âgés de 19 à 36 ans ($M = 22,24$ ans; $E.T. = 2,95$). De ces 150 participants, 124 avaient pour langue maternelle l'anglais, 17 le français et 7 participants détenaient une langue maternelle autre que l'anglais ou le français. Cependant, tous les participants démontraient une bonne maîtrise de l'anglais et le parlaient couramment. Comme le questionnaire administré investiguait la motivation sexuelle, tous les sujets à l'étude devaient être actifs sexuellement. L'échantillon est composé uniquement de personnes hétérosexuelles.

Instruments de mesure

Le questionnaire distribué aux participants comprenait plusieurs échelles destinées à évaluer le climat interpersonnel, la compétence sexuelle, la motivation envers la sexualité et la satisfaction sexuelle. Ce questionnaire était présenté en langue anglaise.

Échelle de climat interpersonnel (Green-Demers, 1994). Cet instrument est composé de sept items investiguant le style interpersonnel du partenaire. Quatre items mesuraient les comportements supportant l'autonomie (p. ex. : « Mon partenaire respecte ce que je ressens lors des relations sexuelles »; alpha de Cronbach = .90) et trois items mesuraient les comportements contrôlants (p. ex. : « Mon partenaire essaie de me faire faire de choses qui me mettent mal à l'aise lors des relations sexuelles »; alpha = .61). Les participants devaient évaluer le degré de correspondance entre les comportements de leur partenaire sexuel et les items au moyen d'une échelle de 1 à 7 (1 = ne correspond pas du tout; 7 = correspond exactement).

Échelle de compétence sexuelle (adapté de Gauvin, 1982). Cet instrument est formé de quatre items (p. ex. : « Je pense que j'en sais assez pour être un amant compétent »; alpha = .61). Il évalue le niveau perçu d'habiletés sexuelles sur une échelle de 1 à 7 (1 = pas du tout d'accord; 7 = tout à fait d'accord).

Échelle de motivation envers la sexualité (Green-Demers et al., 2002). L'échelle de motivation sexuelle est composée de 30 items regroupés en huit sous-échelles correspondant aux divers types de motivation proposés par Deci et Ryan (1985): la motivation intrinsèque aux sensations (alpha = .87), à la connaissance (alpha = .80) et à l'affiliation

interpersonnelle (alpha = .84), la motivation extrinsèque par régulation intégrée (INTEG; alpha = .84), par régulation identifiée (IDEN; alpha = .71), par régulation introjectée (INTRO; alpha = .93), et par régulation externe (RE; alpha = .69), ainsi que l'amotivation (AMO; alpha = .61). Les participants devaient indiquer le degré de correspondance entre les divers motifs sexuels énoncés et leur propre motivation à s'engager dans des relations sexuelles sur une échelle de 1 à 7 (1 = ne correspond pas du tout; 7 = correspond exactement). Pour les fins de la présente étude, un score global de motivation intrinsèque (MI) a d'abord été généré en évaluant le score moyen de tous les items des trois sous-échelles de MI. La moyenne individuelle de chacune des sous-échelles de motivation extrinsèque et de l'échelle d'amotivation a également été générée. À des fins de parcimonie, un score global d'autodétermination a ensuite été calculé en assignant un poids aux scores moyens et en exécutant la sommation des scores pondérés obtenus en utilisant l'équation suivante : $(3MI + 2INTEG + 1IDEN - 1INTRO - 2RE - 3AMO) / 6$. Les poids accordés à chaque type de motivation reflètent leur position sur le continuum et le niveau d'autodétermination implicite qui en découle. Cette procédure a pour but de situer la personne sur le continuum d'autodétermination de la motivation sexuelle en fonction de l'importance accordée à chaque type de motivation. La cohérence interne (alpha de Cronbach) de l'indice global de motivation était de .85.

Échelle de satisfaction sexuelle (Hudson, 1982). Cette échelle comprend 12 items et vise à mesurer la satisfaction sexuelle des participants (p. ex. : « Ma vie sexuelle est très excitante »; alpha = .87). Les participants devaient préciser la fréquence à laquelle les 12 attitudes énoncées s'appliquaient à leur sexualité sur une échelle de 1 à 5 (1 = jamais ou rarement; 2 = à l'occasion; 3 = la moitié du temps; 4 = souvent; 5 = presque toujours ou toujours).

RÉSULTATS

Analyses préliminaires

Les statistiques descriptives des indicateurs du modèle de la motivation sexuelle sont présentées au Tableau 1. Un examen des moyennes et des écarts-types révèle que les variables à l'étude présentent une dispersion acceptable. De plus, la variance de ces variables est relativement homogène. Finalement, dans l'ensemble, les valeurs de kurtose et d'asymétrie indiquent que la distribution des variables du modèle est approximativement normale. Soulignons toutefois que la valeur de kurtose de la satisfaction sexuelle est élevée. Cette valeur élevée peut être expliquée par le fait que l'échantillon était constitué de volontaires présentant en général un niveau modérément élevé de satisfaction sexuelle.

Tableau 1 Statistiques descriptives des indicateurs du modèle de la motivation sexuelle

	Moyenne	Écart-type	Asymétrie	Kurtose
Style interpersonnel du partenaire				
- Supportant l'autonomie	5,95	1,09	-1,36	1,87
- Contrôlant	1,89	1,05	1,27	0,90
Compétence	5,76	0,82	-0,60	-0,03
Motivation sexuelle	2,93	1,30	-0,74	1,45
Satisfaction sexuelle	4,06	0,67	-1,53	5,36

Note. L'étendue théorique était de 1 à 7 pour les deux dimensions du style interpersonnel du partenaire et pour la compétence sexuelle. L'étendue théorique de la motivation sexuelle variait de -7 à +7 et celle de la satisfaction sexuelle de 1 à 5.

Il est possible de noter, d'un point de vue descriptif que, dans l'ensemble, les participants ont rapporté un niveau élevé de support à l'autonomie et un niveau faible de contrôle de la part de leur partenaire. La compétence et la satisfaction sexuelles perçues étaient élevées tandis que la motivation sexuelle était modérément élevée. Ces résultats sont en accord avec les valeurs et les attitudes qui prévalent dans notre société et correspondent à un portrait plausible du vécu sexuel d'un échantillon de jeunes adultes.

Analyses acheminatoires

Les résultats de l'analyse acheminatoire sont présentés à la Figure 1. Dans un premier temps, il appert qu'un style interpersonnel contrôlant est associé négativement à la compétence sexuelle, tandis qu'aucun lien n'a été identifié entre un style supportant l'autonomie et la compétence sexuelle. Un pourcentage faible mais significatif de la variance de la compétence sexuelle est déterminé par le style contrôlant du partenaire.

En second lieu, le style interpersonnel contrôlant du partenaire est lié négativement à la motivation sexuelle alors qu'un style interpersonnel qui supporte l'autonomie est relié positivement à la motivation sexuelle. La compétence est aussi en lien positif avec la motivation sexuelle. La relation entre le support à l'autonomie et la motivation sexuelle peut être qualifiée de modérée, tout comme celle entre le contrôle et la motivation sexuelle, et entre la compétence et la motivation sexuelle. Un pourcentage élevé et significatif de la variance de la motivation sexuelle peut être expliqué par ces trois facteurs.

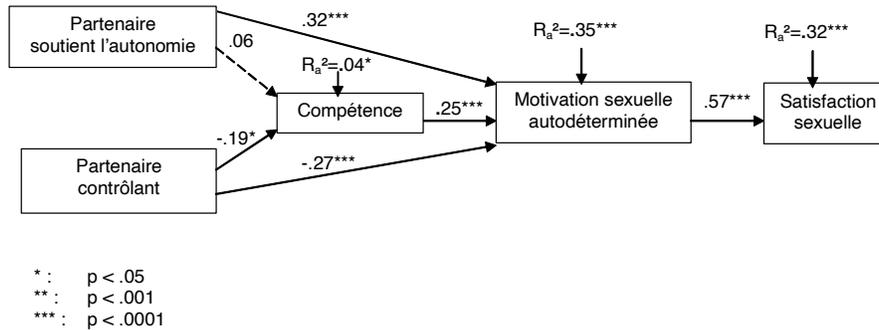


Figure 1 Résultats de l'analyse acheminatoire

Finalement, la motivation sexuelle est associée fortement et positivement à la satisfaction sexuelle. La motivation sexuelle prédit une proportion élevée et significative de la variance de la satisfaction sexuelle.

DISCUSSION

L'objectif de la présente étude était d'évaluer l'impact du style interpersonnel du partenaire (support à l'autonomie versus contrôle) et de la perception de compétence sur l'autodétermination de la motivation sexuelle et l'effet subséquent de la motivation sexuelle sur la satisfaction sexuelle. Le cadre conceptuel proposé pour cerner la motivation sexuelle en fonction de ses antécédents et de ses conséquences est celui de Deci et Ryan (1985, 1987, 1991). Le modèle théorique proposait d'abord qu'un style interpersonnel supportant l'autonomie favoriserait un sentiment de compétence accru et une motivation sexuelle plus autodéterminée, tandis qu'un style interpersonnel contrôlant nuirait au sentiment de compétence et à l'autodétermination de la motivation sexuelle. Les hypothèses prévoient ensuite que le sentiment de compétence serait corrélé positivement avec la motivation sexuelle autodéterminée. Finalement, le modèle supposait que plus la motivation sexuelle serait autodéterminée, plus la satisfaction sexuelle serait élevée.

En accord avec les hypothèses de l'étude, les résultats démontrent qu'un style interpersonnel contrôlant est associé négativement à la perception de compétence ainsi qu'à l'autodétermination de la motivation sexuelle. De plus, un style interpersonnel qui supporte l'autonomie favorise une motivation sexuelle plus autodéterminée. Le sentiment de compétence est aussi interrelié avec la motivation sexuelle autodéterminée de façon positive. Enfin, tel que prédit, il appert que la motivation sexuelle et la satisfaction sexuelle covarient : la motivation sexuelle autodéterminée est corrélée positivement à la satisfaction sexuelle.

Notons cependant que l'hypothèse à l'effet qu'un style interpersonnel qui supporte l'autonomie soit associé positivement à la perception de compétence sexuelle n'a pas été confortée par nos résultats. Cela signifie que le support à l'autonomie du partenaire n'est pas gage d'un sentiment de compétence sexuelle. Pour les participants de notre échantillon, le support à l'autonomie a un impact direct sur la motivation sexuelle, mais ne l'influence pas de façon indirecte par l'entremise de la compétence sexuelle. À l'inverse, le style interpersonnel contrôlant fait montre, en supplément à son association directe avec la motivation sexuelle, d'un lien indirect médiatisé par la compétence sexuelle. Il semblerait donc que les participants soient plus sensibles aux tentatives de critique et de pression de la part du partenaire qu'aux attitudes respectueuses de leur autonomie. D'une part, cela pourrait être expliqué par le fait que nous prenons socialement pour acquis qu'une personne devrait supporter l'autonomie et l'initiative de son partenaire sur le plan sexuel plutôt que de lui infliger une pression. D'autre part, peut-être que cette plus grande sensibilité à la critique qu'aux rétroactions positives vient de la pression de performance omniprésente dans notre société axée sur la compétence, la rentabilité, la productivité et où l'on nous demande d'être parfait dans toutes les sphères de nos vies, y compris dans notre vie sexuelle. L'impact de la critique serait alors encore plus saillant parce qu'elle éveillerait un sentiment de vulnérabilité bien ancré chez la plupart des gens.

À l'exception de l'absence de relation entre le support à l'autonomie et la compétence sexuelle, les résultats obtenus corroborent les hypothèses avancées. Les relations prévues ont été identifiées avec succès et l'importance des effets statistiques est satisfaisante. Ces résultats suggèrent que la théorie motivationnelle de Deci et Ryan (1985, 1987, 1991) est en mesure de contribuer de façon profitable à notre compréhension des mécanismes en jeu dans la motivation qui sous-tend la sexualité humaine. Les dimensions psychologiques de la motivation sexuelle ont fait récemment l'objet de plusieurs études. Une grande variété de motifs socioaffectifs, cognitifs, interpersonnels et sociaux ont été identifiés (p. ex. : Browning *et al.*, 2000; Hill et Preston, 1996; Regan et Dreyer, 1999), créant du fait une certaine ambiguïté. La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1987, 1991) permet de procéder à l'intégration conceptuelle de ces motifs hétéroclites. Le modèle rend compte des différentes raisons pour lesquelles les gens ont des relations sexuelles et classifie ces motifs en fonction de leur niveau d'autodétermination sous-jacent. Cela offre l'avantage d'ordonner les divers motifs sexuels de façon méthodique en fonction du niveau d'autonomie impliqué. De plus, parce qu'il est proposé que les différents types de motivation soient situés sur un continuum d'autonomie et qu'un niveau élevé d'autodétermination soit associé à un meilleur fonctionnement psychologique, la théorie de l'autodétermination permet la prédiction de conséquences psychoaffectives associées à la motivation, dont la satisfaction sexuelle.

Par ailleurs, la théorie de l'évaluation cognitive (Deci et Ryan; 1985, 1987, 1991) offre un cadre théorique définissant les processus qui interviennent au niveau des antécédents sociaux de la motivation. À cet effet, l'importance des variables interpersonnelles est soulignée par plusieurs chercheurs qui s'intéressent à la motivation sexuelle. Par exemple, Cooper, Shapiro et Powers (1998) proposent que les comportements sexuels soient étudiés sous l'angle des besoins et de buts visés. Selon eux, une meilleure compréhension des différents besoins psychologiques comblés par la sexualité permet de mieux cerner les motivations sexuelles ainsi que les causes et les conséquences des comportements sexuels. Cela signifie que la recherche et l'intervention dans le domaine de la sexualité doivent tenir compte de l'environnement interpersonnel et du contexte relationnel dans lequel la négociation des besoins de chacun est faite pour comprendre les diverses motivations sexuelles et leurs conséquences.

En somme, la taxonomie motivationnelle de Deci et Ryan (1985, 1987, 1991) permet d'aborder la sexualité sous toutes ses facettes et d'intégrer les facteurs cognitifs interpersonnels, psychologiques et socioaffectifs mentionnés dans la documentation. De plus, ce schème théorique permet d'expliquer la motivation sexuelle en fonction de ses antécédents et de prédire ses conséquences. Bien que les résultats de l'étude apportent un soutien positif au modèle proposé, il est primordial de reconnaître leur nature exploratoire. En effet, l'étude comporte certaines limites et il convient d'être prudent dans leur interprétation. Les principales limites de l'étude sont relatives au schème méthodologique utilisé, aux mesures de type auto-rapporté et aux caractéristiques des participants composant l'échantillon.

Premièrement, il s'agit ici d'un devis corrélationnel avec une seule prise de mesure. Le fait qu'une seule mesure soit soumise aux analyses limite la portée des inférences causales liées au modèle. En effet, puisque toutes les variables ont été mesurées au même moment, il est impossible d'isoler avec certitude la direction causale des associations détectées. Il serait pertinent, lors d'études futures, d'examiner la séquence temporelle de ces associations. Il serait possible à cet effet d'envisager un devis de type longitudinal avec trois prises de mesures impliquant de façon subséquente l'évaluation du style interpersonnel du partenaire, de la motivation sexuelle et, enfin, de la satisfaction sexuelle.

La nature auto-rapportée du questionnaire constitue une seconde limite. Une mesure auto-rapportée est à la merci de la désirabilité sociale, ce qui peut représenter un biais méthodologique. En raison de la nature délicate du sujet étudié et de considérations éthiques, ce problème est néanmoins difficile à contourner dans le domaine de la sexualité humaine.

Enfin, l'échantillon était entièrement constitué de jeunes adultes universitaires travaillant à temps partiel. Il serait intéressant d'étendre notre compréhension des phénomènes à l'étude en testant la validité du modèle proposé avec des populations plus diversifiées. Par exemple, une étude similaire pourrait être effectuée auprès d'échantillons comprenant des participants plus âgés, provenant de diverses classes socio-économiques et exerçant diverses professions. Par ailleurs, il serait également intéressant d'examiner la validité du modèle de Deci et Ryan (1985) auprès de populations homosexuelles et bisexuelles, afin de vérifier si les résultats obtenus auprès de l'échantillon hétérosexuel de la présente étude sont représentatifs de la population générale, ou propres aux hétérosexuels en particulier.

La théorie de l'autodétermination et la théorie de l'évaluation cognitive permettent de prédire les facteurs antécédents et les conséquences de la motivation autodéterminée. D'après la théorie de l'évaluation cognitive (Deci et Ryan, 1985), les variables qui contribuent à la satisfaction des besoins psychologiques (p. ex. : autonomie et compétence) influencent favorablement la motivation. À l'inverse, les facteurs qui interfèrent avec la satisfaction de ces besoins risquent d'avoir un impact négatif sur la motivation. De plus, la théorie de l'autodétermination prévoit que le niveau d'autonomie de la motivation est associé positivement à ses conséquences psychologiques. Dans le cadre de la présente étude, il a été possible d'observer ces effets dans le contexte de la sexualité. Le style interpersonnel du partenaire et la perception de compétence ont permis de prédire le niveau de motivation sexuelle autodéterminée. La motivation sexuelle était à son tour associée à la satisfaction sexuelle. Ces résultats suggèrent que le modèle motivationnel de Deci et Ryan (1985) est pertinent dans le domaine de la sexualité humaine.

La présente étude comporte également des retombées appliquées. Les résultats suggèrent, d'une part, de porter attention à la perception du style interpersonnel du partenaire en thérapie sexuelle, puisque cette dimension de la relation de couple influence directement la motivation sexuelle, et indirectement la satisfaction sexuelle. D'autre part, pour contrer les problèmes sexuels et les troubles du désir et de l'excitation que rencontrent plusieurs couples, il est conséquemment recommandé d'accroître le niveau d'autodétermination d'un ou des membres du couple. En somme, c'est dire qu'une vie sexuelle satisfaisante émerge du sentiment d'être supporté par son partenaire plutôt que contrôlé, du sentiment de compétence accru et d'une motivation sexuelle autodéterminée. Le support à l'autonomie engendrant une motivation sexuelle davantage autodéterminée chez le partenaire, les notions de respect et de liberté s'avèrent donc cruciales dans la sexualité comme dans les autres sphères de la vie.

THE IMPACT OF THE INTERPERSONAL STYLE OF THE SEXUAL PARTNER ON SEXUAL COMPETENCE, MOTIVATION AND SATISFACTION

Abstract

The goal of the present study was to evaluate the impact of the partner's interpersonal style and the impact of perceived competence on sexual motivation, as well as the subsequent impact of sexual motivation on sexual satisfaction. One hundred and fifty undergraduate students completed a questionnaire assessing these dimensions of their sexuality. Results revealed that autonomy support from the partner promoted self-determined sexual motivation whereas controlling behaviors had a detrimental impact on it. Moreover, controlling interpersonal behaviors were associated negatively with sexual competence. In turn, sexual competence was related positively to sexual motivation. Finally, a positive association was identified between self-determined sexual motivation and sexual satisfaction. Results are discussed in terms of their theoretical and applied implications for sex therapy.

Key words : sexual motivation, partner, self-determination, sexual satisfaction

Références

- Abramson, L. Y., Seligman, M. E. P. et Teasdale, J. D. (1978). Learned helplessness in humans : Critique and reformulation. *Journal of Abnormal Psychology, 87*, 49-74.
- Bancroft, J. (1989). *Human sexuality and its problems (2nd ed.)*. Edinburgh : Churchill Livingstone.
- Blais, M. R., Brière, N. M., Lachance, L., Riddle, A. S. et Vallerand, R. J. (1993). L'inventaire des motivations au travail de Blais. *Revue québécoise de psychologie, 14*, 185-215.
- Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R. et Pelletier, L. G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'automotivation en contexte sportif : l'échelle de motivation dans les sports (EMS). *International Journal of Sport Psychology, 26*, 465-489.
- Brigman, B. et Knox, D. (1992). University students' motivations to have intercourse. *College Student Journal, 26*, 406-408.
- Browning, J. R., Hatfield, E., Kessler, D. et Levine, T. (2000). Sexual motives, gender, and sexual behavior. *Archives of Sexual Behavior, 29*(2), 135-153.
- Cooper, M. L., Shapiro, C. M. et Powers, A. N. (1998). Motivations for sex and risky sexual behavior among adolescents and young adults : A functional perspective. *Journal of Personality and Social Psychology, 75*(6), 1528-1558.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York : Plenum Press.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1987). The self-determination and the control of behavior. *Journal of Personality and Social Psychology, 6*, 1024-1037.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1991). A motivational approach to self : Integration in personality. In R. Dienstbier (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation : Vol. 38. Perspectives on Motivation* (p. 237-288). Lincoln, NE : University of Nebraska Press.
- Denney, N. W., Field, J. K. et Quadagno, D. (1984). Sex differences in sexual needs and desires. *Archives of sexual behavior, 13*(3), 233-245.
- Gauvin, L. I. (1982). *Traduction et validation transculturelle d'une mesure de la perception de compétence chez les jeunes athlètes canadien-français*. Thèse de maîtrise inédite, Université de Montréal.
- Green-Demers, I. (1994). *Construction et validation de l'échelle des comportements interpersonnels du partenaire sexuel*. Données inédites. Université d'Ottawa.
- Green-Demers, I., Séguin, C., Chartrand, J. et Pelletier, L. G. (Janvier 2002). On the benefits of sexual self-determination : Toward a multidimensional model of sexual motivation [Résumé]. Programme de la 3^e conférence annuelle de la Society for Personality and Social Psychology, Savannah, GA, p. 166.

- Hill, C. A. et Preston, L. K. (1996). Individual differences in the experience of sexual motivation : Theory and measurement of dispositional sexual motives. *The Journal of Sex Research*, 33(1), 27-45.
- Hill, C. A. (1997). The distinctiveness of sexual motives in relation to sexual desire and desirable partner attributes. *The Journal of Sex Research*, 34(2), 139-153.
- Hudson, W. W. (1982). *The clinical measurement package : A field manual*. Chicago : Dorsey. Instrument reproduced with permission of Walter E. Hudson and The Dorsey Press.
- Leigh, B. C. (1989). Reasons for having and avoiding sex : Gender, sexual orientation, and relationship to sexual behavior. *The Journal of Sex Research*, 26, 199-209.
- Levine, S. B. (1987). More on the nature of sexual desire. *Journal of Sex et Marital Therapy*, 13(1), 35-44.
- Nelson, P. A. (1978). *Personality, sexual functions, and sexual behavior : An experiment in methodology*. Thèse de doctorat inédite, Université de Floride.
- Pelletier, L. G., Fortier, M., Vallerand, R. J., Tuson, K. M., Brière, N. M. et Blais, M. R. (1995). The Sports Motivation Scale (SMS) : A measure of intrinsic motivation, extrinsic motivation and amotivation in sports. *Journal of Sport and Exercise*, 17, 35-53.
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Green-Demers, I., Brière, N. M. et Blais, M. R. (1995). Loisirs et santé mentale : les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 27(2), 140-156.
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Green-Demers, I., Blais, M. R. et Brière, N. M. (1996). Vers une conceptualisation motivationnelle multidimensionnelle du loisir : construction et validation de l'échelle de motivation vis-à-vis les loisirs (EML). *Loisir et Société*, 19, 559-585.
- Pelletier, L. G., Green-Demers, I. et Béland, A. (1997). Validation de l'échelle de motivation envers l'environnement. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 29, 145-156.
- Pelletier, L. G., Tuson, K. M., Green-Demers, I., Noels, K. et Beaton, A. (1997). Why are you doing things for the environment?- or are you? The Motivation Toward the Environment Scale (MTES). *Journal of Applied Social Psychology*, 28, 437-468.
- Pelletier, L. G., Tuson, K. M. et Haddad, N. J. (1997). Client motivation for therapy scale : A measure of intrinsic motivation, extrinsic motivation and amotivation for therapy. *Journal of Personality Assessment*, 68, 414-435.
- Regan, P. C. et Dreyer, C. S. (1999). Lust? Love? Status? Young adults' motives for engaging in casual sex. *Journal of Psychology et Human Sexuality*, 11(1), 1-24.
- Rosen, R. C. et Beck, J. G. (1988). *Patterns of sexual arousal : Psychophysiological processes and clinical applications*. New York : Guilford Press.
- Ryan, R. M., Connell, J. R. et Deci, E. L. (1985). A motivational analysis of self-determination and self-regulation in education. In C. Ames et R. E. Ames (Eds), *Research on motivation in education : The classroom milieu* (p. 13-51). New York : Academic Press.
- Ryan, R. M. et Connell, J. R. (1989). Perceived locus of causality and internalization : Examining reasons for acting in two domains. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57, 749-761.
- Ryan, R. M., Connell, J. R. et Grolnick, W. S. (1990). When achievement is not intrinsically motivated : A theory of self-regulation in school. In A. K. Boggiano et T. S. Pittman (Éds), *Achievement and motivation : A social-developmental perspective*. New York : Cambridge University Press.
- Séguin, C., Green-Demers, I. et Pelletier, L. G. (1994). Construction et validation de l'échelle de motivation envers les relations sexuelles [Résumé]. *Programme du XVI^e Congrès annuel de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie*, Montréal, Québec, p. A1.52.
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M. et Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 19, 1-15.
- Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., Blais, M. R., Brière, N. M., Sénécal, C. et Vallières, E. F. (1992). The academic motivation scale : A measure of intrinsic, extrinsic, and amotivation in education. *Educational and Psychological Measurement*, 52, 1003-1017.